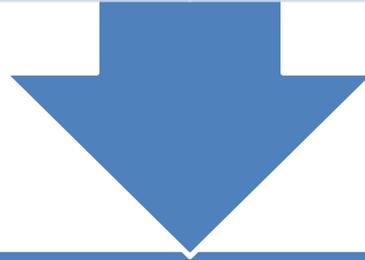


**La diversité des
langues est-elle un
obstacle à l'unité du
genre humain ?**

Distinction conceptuelle

LANGAGE

LANGUE



Contradiction théorique

Difficulté pratique

La contradiction théorique

```
graph TD; A[La contradiction théorique] --- B[Le langage, comme faculté universelle d'accéder à l'universalité des choses et des hommes]; A --- C[La faculté de langage ne s'actualise de fait que dans une multitude de langues particulières];
```

*Le langage, comme
faculté universelle
d'accéder à l'universalité
des choses et des
hommes*

*La faculté de langage ne
s'actualise de fait que
dans une multitude de
langues particulières*

**Le langage est une
puissance universelle
et une puissance
infinie**

**Le langage et le monde
ont en commun d'être
l'un et l'autre des
ordres totalisants et
réfléchissants**

*Le langage fait le monde,
le langage donne au réel
la forme d'un monde,
c'est-à-dire la forme d'un
ordre total, la forme
d'une entité globale.*

ALAIN

(1868-1951)

***« Les choses
ne sont pas
senties
mais
jugées. »***



« La structure du langage humain, c'est la structure prédicative. »



Aristote

*Quel gain évolutif y avait-il
pour l'animal humain à
parler du monde et non pas
à seulement transmettre
des informations utiles
voire vitales ?*

*Il y a donc un rapport
entre la structure
prédicative du langage
humain et sa raison
d'être pour l'homme .*

1) Le langage est d'abord porteur d'une universalité *subjective*, celle des sujets parlants. Tous les hommes parlent et seuls les hommes parlent.

2) Le langage est porteur d'une universalité *objective* : tout peut être dit.
Parler c'est pouvoir tout dire, de droit du moins.

3) Le langage est porteur d'une universalité *structurelle*: le langage fait du divers perçu un monde, c'est-à-dire un ordre global.

4) le langage est porteur
enfin d'une universalité
intersubjective : par le
langage nous pouvons
parler à tous et nous
rendre intéressants aux
yeux de tous.

**4) le langage est porteur
enfin d'une universalité
intersubjective : par le
langage nous pouvons
parler à tous.**

**Le langage humain fait la
communauté des hommes.**

Paradoxe de l'universalité subjective :

**La culture ne semble réaliser l'œuvre
de la nature qu'en l'émiétant dans
une sorte de miroir brisé .**

Paradoxe de l'universalité objective :

Confrontée à la réalité, chaque langue mesure sa puissance puisqu'elle peut la dire entièrement ; confrontée à une autre langue chaque langue mesure son impuissance puisqu'elle s'avère incapable de la traduire entièrement.

Paradoxe de l'universalité structurelle :

Si le langage rend possible un monde commun entre les hommes, chaque langue est porteuse d'un monde particulier qui n'a que l'apparence de l'universalité.

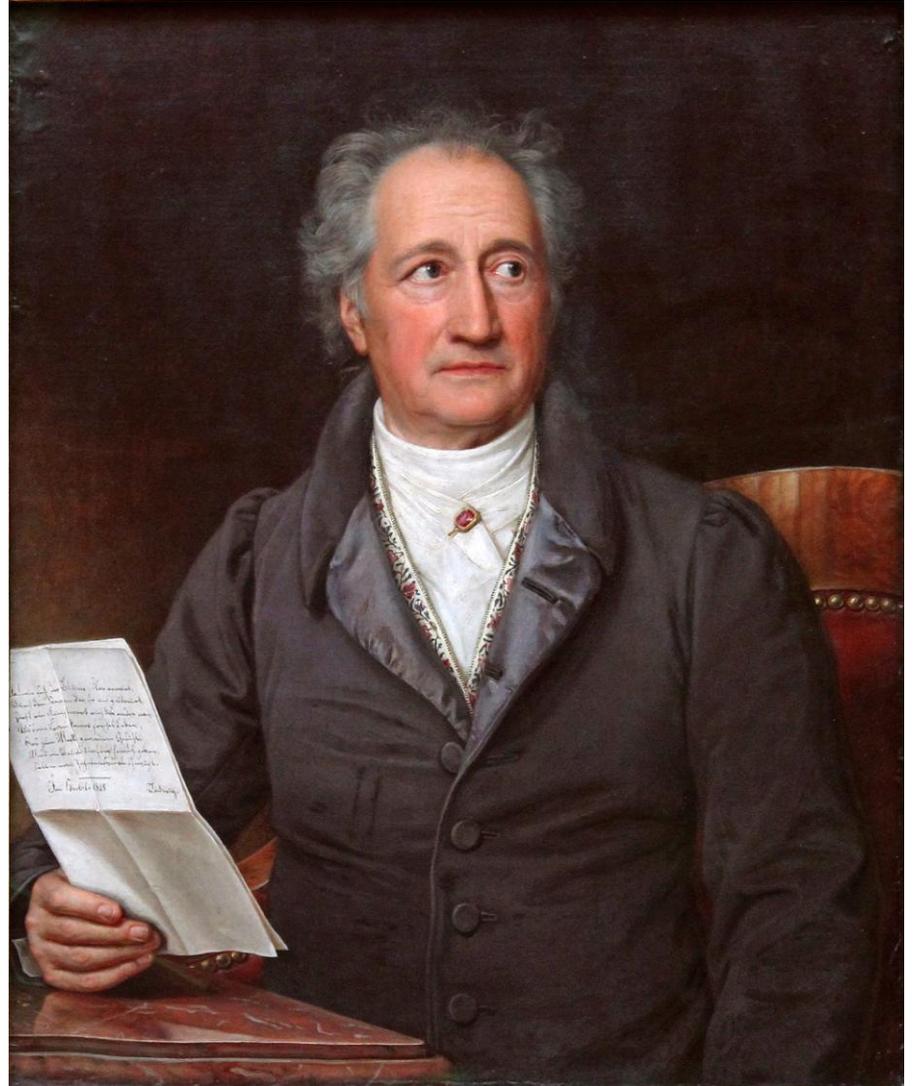
Paradoxe de l'universalité intersubjective :

L'accession universelle de chacun à tous grâce au langage n'est possible que dans des langues particulières qui rendent justement impossible cet accès à l'universel.

Goethe

(1749-1832)

« Qui ne connaît pas une langue étrangère ne connaît pas la sienne. »



Hans-Georg Gadamer

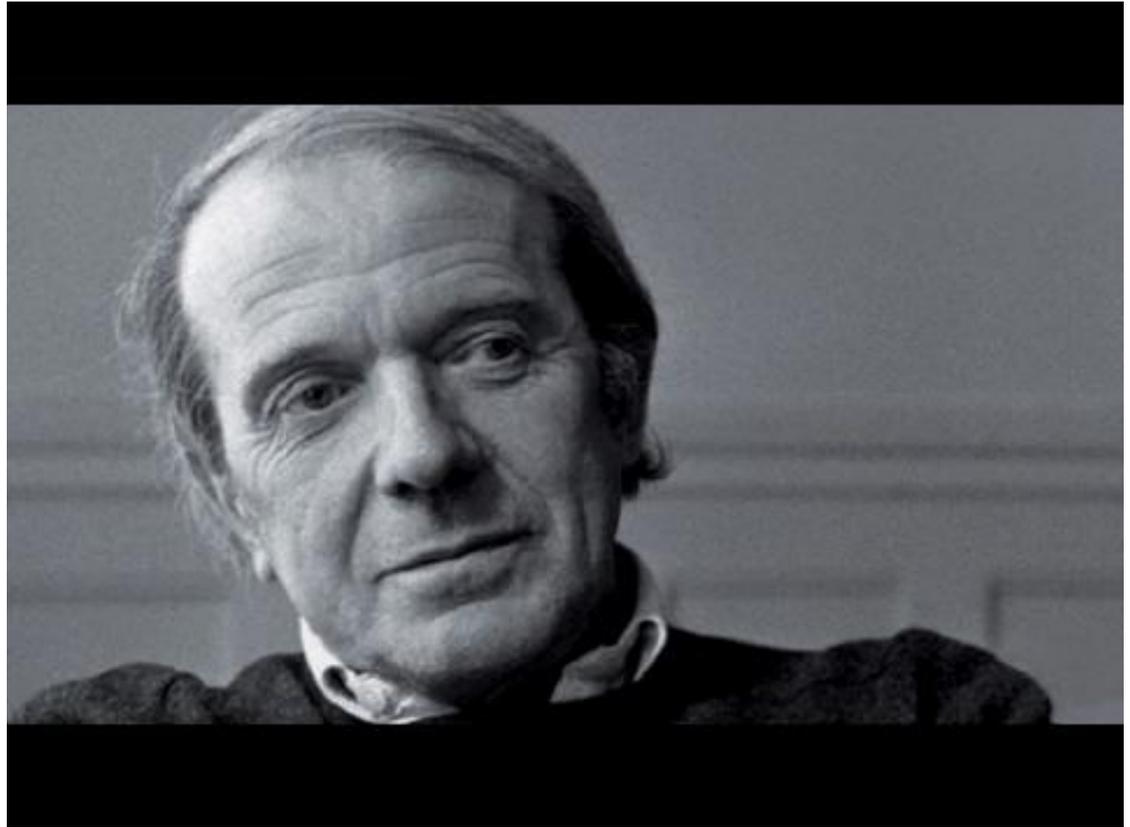
(1900-2002)



**Cette diversification
naturelle des langues
a-t-elle un sens ?**

Gilles Deleuze
(1925-1995)

***« Toute
définition
est une
exclusion. »***



Inuits

Roms

Slaves (slovo)

Niemetz (niemyi)

La langue nationale parce que c'est par elle que se constitue le monde et mon moi dans le monde : c'est l'universalité structurelle .

Une langue intervéhiculaire fonctionnelle tel l'anglais grâce à laquelle nous pouvons parler à tous : c'est l'universalité intersubjective.

La langue de ses voisins les plus proches parce que c'est avec eux que l'on fait la guerre le plus souvent.

La nature est l'origine de l'homme mais ce n'est pas la nature qui fait l'homme.

L'homme est l'animal qui se fait lui-même parce qu'il est perfectible et libre.

Emmanuel KANT

(1724-1804)



« Si vous vouliez dissuader quelqu'un de boire un dixième whisky, vous pourriez fort bien lui donner une cordiale bourrade en lui disant : «Allons, courage, soyez un homme ! » Mais en revanche, pour dissuader un crocodile de manger un dixième explorateur, personne ne songerait à lui donner une cordiale bourrade en lui disant : « Allons, courage, soyez un crocodile ! »

- Chesterton (1874-1936)

FIN